

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 322 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 915 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. Feuilleton. L'Actualité, Feuilleton. Au Pôle en dirigeable! L'Opinion d'un grand savant français. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. La Valse No 12. L'accident de chemin de fer. L'immortalité des ar. res. L'approche de la pluie. Etiquette et protocole. Chez Edison. Le cuisinier du Saint-Père. 8me PAGE. Poésie. Mondanités. Chiffons. Aurélie, l'héroïne des humbles.

Le Féminisme en Angleterre.

Le Féminisme en Angleterre pour n'être pas encore triomphant, si jamais il l'est, ce qui est douteux, semble plus actif, plus ardent à mesure qu'il poursuit la campagne qu'il entreprendra dans les années déjà stées de l'attente de succès et d'insuccès.

de ceux qui la représentent étant inviolable, les deux récalcitrantes suffragettes furent conduites en prison et durent, le lendemain, sentir s'appesantir sur elles le bras de la justice.

La leçon que reçurent en la circonstance les apôtres du féminisme fut rude, humiliante même, mais ne les découragea nullement. Pendant quelque temps, les suffragettes se retirèrent sous leur tente, guettant la première occasion qui s'offrirait à elles de manifester encore.

Cet échec que vient de subir le féminisme pourrait fort bien, pour un temps du moins, atténuer, ralentir l'ardeur de ses adeptes.



M. T. C. CAMPBELL.

M. Thos. C. Campbell, directeur des théâtres Tulane et Crescent est de retour à la Nouvelle-Orléans depuis quelques jours, nous l'avons annoncé, et ce retour indique l'ouverture très prochaine de deux des théâtres les plus fashionables de la ville.

Helas, des débris de son vaisseau aérien reposent peut-être, là même où l'héroïne Andree s'était juré de planter le drapeau américain; et ce corps dont l'âme était si vaillante et si forte, a trouvé son tombeau dans cette nacelle qui renfermait tant d'espérance.

voyage, tous ceux qui auront contribué, pour une somme de deux cents dollars, à la construction de son aérostat.

Et le professeur répondait en substance, qu'il faudrait que la nouvelle expédition comptât avec les grosses tempêtes du pôle, qui constituent un vrai danger, que, en dehors de tempêtes, l'important de craindre le rayonnement du soleil, car dans la région polaire, le soleil est continuellement visible, et développe dans l'air un très fort rayonnement.

Il a été demandé à un savant français, un vétéran de la guerre, de la Grye, ce qu'il pensait de la tentative de M. Walter Wellmann, et on l'a, pensons nous, avec intérêt, la réponse du doyen de l'Académie des sciences.

de l'altitude, qu'au pôle le soleil ne s'élève pas à plus de 23 degrés et que la chaleur que l'aère du jour y développe n'est jamais supérieure à celle que nous recevons de lui, dans nos régions, à huit heures du matin.

« Comme le professeur Von Drygalski, je pense, dit M. Bouquet de la Grye, que cette tentative pourrait aboutir, mais pourquoi ce savant dit-il que le rayonnement du soleil constituerait un facteur défavorable? Il n'ignore cependant pas que les rayons solaires sont "fonction"

« Principes de l'aérostation, application de l'hydrogène, invention de l'hélice, invention de moteur à explosion, construction des premiers dirigeables, etc., telle est, en deux mots, l'œuvre de la France dans cette branche des connaissances humaines. Et, sachés-le, sa part dans d'autres domaines n'est pas moins prépondérante. Ce sont les contemporains de notre gloire qui parlent de notre décadence... »



Mlle ADRIENNE MEA.

Mlle Mea a débuté comme première chanteuse d'opéra, première Danseuse et a chanté à Bordeaux, Lille, Marseille, Rouen, etc. Elle se fit remarquer par ses qualités de chanteuse et de comédienne.

UN ARTICLE DE M. JAURES

Paris, 21 août.—L'« Humanité » publie aujourd'hui un article de M. Jaures, dans lequel le leader socialiste de la Chambre explique les raisons qui le pousseront à interdire le gouvernement au sujet du projet de voter les valeurs américaines, entre autres les actions ordinaires de la United States Steel Co., à la Bourse de Paris.

Au Pôle en dirigeable!

L'OPINION D'UN GRAND SAVANT FRANÇAIS.

Oui, au pôle, en dirigeable, car le tragique exemple d'Andrée ne décourage pas les hommes forts, ceux qui rêvent de passer leurs devanciers, ceux pour qui la vie se résume en ces mots: "Toujours plus haut!"

Les légumes et le caractère.

Le régime des carottes adoucit l'âme, les carottes nerveuses et irritables et les pois engendrent la gaieté. Les navets au contraire sont déprimants, tandis que les laitues agissent comme calmant par la vertu de leur lait opiacé.

— Alors, vous souffrez beaucoup, n'est-ce pas, monsieur le docteur? — Beaucoup. — Oh, oui, tant que moi, j'en suis sûr. Je vois bien ça à vos yeux, qui sont gros de larmes, et à votre visage altéré. Vous ne pourriez pas épouser, puisqu'elle ne vous aime pas, et bien qu'elle m'aime. C'est étrange, pas vrai? Comment sortirez-vous de là? Ah! oui, oui, attendez!

— Oh! mon Dieu! mon Dieu, monsieur le docteur, à quel ça sert-il que m'aime, puisque je ne peux pas l'épouser et puisque, jamais, vous m'entendez bien, jamais elle ne sara que je l'aime!... Et que devenir avec cette idée-là dans la tête? Une idée qui ne me quitte pas, qui me rendra fou, parce que les idées fixes, ça finit par rendre fou... Et il y a des heures où je ne sais plus ce que je fais, ni où je vais... et parfois je me retrouve en des coins de bois, comme si je m'éveillais et je me demande alors: "Qu'est-ce que tu venais chercher ici?"

— Oh! la mort, pour moi, ça vaut mieux que la folie... La folie, est-ce que ce ne serait pas offrir à Rose, toutes les fois qu'elle me verrait, un spectacle bien triste et presque répugnant... Après la pitié, qui sait si le dégoût ne s'emparerait pas de son cœur... Et mon mariage, au moment, ne va pas jusqu'à supporter une pareille pensée... La mort vaut mieux... Dites, monsieur le docteur, voulez-vous que nous mourrions ensemble?

— Oh! la mort, pour moi, ça vaut mieux que la folie... La folie, est-ce que ce ne serait pas offrir à Rose, toutes les fois qu'elle me verrait, un spectacle bien triste et presque répugnant... Après la pitié, qui sait si le dégoût ne s'emparerait pas de son cœur... Et mon mariage, au moment, ne va pas jusqu'à supporter une pareille pensée... La mort vaut mieux... Dites, monsieur le docteur, voulez-vous que nous mourrions ensemble?

— Oh! la mort, pour moi, ça vaut mieux que la folie... La folie, est-ce que ce ne serait pas offrir à Rose, toutes les fois qu'elle me verrait, un spectacle bien triste et presque répugnant... Après la pitié, qui sait si le dégoût ne s'emparerait pas de son cœur... Et mon mariage, au moment, ne va pas jusqu'à supporter une pareille pensée... La mort vaut mieux... Dites, monsieur le docteur, voulez-vous que nous mourrions ensemble?

— Oh! la mort, pour moi, ça vaut mieux que la folie... La folie, est-ce que ce ne serait pas offrir à Rose, toutes les fois qu'elle me verrait, un spectacle bien triste et presque répugnant... Après la pitié, qui sait si le dégoût ne s'emparerait pas de son cœur... Et mon mariage, au moment, ne va pas jusqu'à supporter une pareille pensée... La mort vaut mieux... Dites, monsieur le docteur, voulez-vous que nous mourrions ensemble?

— Oh! la mort, pour moi, ça vaut mieux que la folie... La folie, est-ce que ce ne serait pas offrir à Rose, toutes les fois qu'elle me verrait, un spectacle bien triste et presque répugnant... Après la pitié, qui sait si le dégoût ne s'emparerait pas de son cœur... Et mon mariage, au moment, ne va pas jusqu'à supporter une pareille pensée... La mort vaut mieux... Dites, monsieur le docteur, voulez-vous que nous mourrions ensemble?